

A.N.A.E. QUESTIONNAIRE « LANGAGE ET COMPORTEMENT – 3ans ½ »

Observation par l'enseignant en Petite section

Questionnaire généralement nommé « Chevré et Muller »

La nécessité d'un dépistage précoce, du fait de l'importance de l'interrelation entre langage, apprentissage scolaires et comportements.

Le problème posé par la prédiction précoce.

La pertinence et la validité des méthodes proposées pour le dépistage → tout cela a conduit à la méthode du questionnaire qui permettra ensuite de diriger vers un test individuel approfondi par un médecin, un orthophoniste, ou un psychologue uniquement à les enfants classés « à risques » l'issue du questionnaire.

Du dépistage au diagnostique :

Ce n'est pas une évaluation mais un appui aux enseignants de maternelle qui soupçonnent un handicap et qui observent spontanément les enfants.

Outil d'observation qui n'est pas un test et qui doit pouvoir aider à la transmission de l'information entre responsables du développement de l'enfant.

Observer un enfant en petite section de maternelle :

Intérêt de la méthode lorsque l'on se fixe comme objectif le dépistage précoce des difficultés dans une politique de Santé et d'Éducation, mais également lorsque l'on a une approche attentive des capacités et des éventuelles difficultés de l'enfant.

Ce questionnaire permet de mieux connaître l'enfant (avis des enseignants qui ont travaillé sur ce document)

Manuel d'utilisation du questionnaire

I - Validation préalable :

« Questionnaire court » issu d'une forme plus détaillée. Questionnaire validé sur un échantillon de 480 enfants.

II - Conditions d'application du questionnaire :

- Age et classe : le questionnaire doit être administré dans la période 3 ans 6 mois, 3 ans 9 mois donc au niveau de la petite section maternelle. Jamais en dessous ou au dessus de ces limites. Un calendrier pour programmer, organiser la passation des questionnaires est proposé dans le matériel édité.

- Personnes répondant au questionnaire :

Ce sont les enseignants d'école maternelle qui répondent au questionnaire, car ils ont l'habitude d'observer leurs élèves.

Quelques jours avant que le questionnaire ne soit rempli, l'enseignant porte à l'enfant concerné une attention particulière au sein du groupe, prend au besoin quelques notes et consacre aussi un temps (restreint) à une évaluation individuelle. Cet examen individuel ne nécessite que peu de temps, sauf pour le tout petit nombre d'enfants qui sont précisément en difficulté et pour lesquels on sera amené à vérifier que les échecs enregistrés à un premier examen sont constants.

III – Mode d'emploi du questionnaire

- Description du protocole : répondre à vingt-neuf questions qui ont trait à dix type d'aptitudes ou de comportements.
- Réponses aux questions par oui ou par non : Il convient de répondre uniquement par «oui» ou par «non ». Il faut répondre à toutes les questions. En cas d'hésitation, de difficulté à donner précisément une réponse, on inscrira la réponse « non ». Cela est très important pour l'analyse qui prend tout ceci en compte.

- Référence au niveau « moyen » ou « normal » : Lors de l'étude originale, il a été conseillé de se référer aux performances moyennes des enfants de la même classe plutôt qu'à un niveau « idéal ». Une question préliminaire demande de préciser le niveau moyen de la classe.
- Indications spécifiques : Les indications doivent permettre de répondre sans que des indications supplémentaires soient nécessaires.
 - Voix : la caractéristique « voix chuchotée » conduit à la réponse « non », la raucité aussi peut être relevée (orientation de l'enfant vers un ORL, Phoniatre..)
 - Parole : Le parler « bébé » conduit à la réponse « non »
 - Compréhension – notions cognitives : On peut se proposer la tâche dans des contextes un peu différents. Il a toujours été précisé que le questionnaire ne devait pas être considéré comme un test, une grande liberté est donc laissée à l'enseignant quant au matériel à utiliser.
 - Expression : On peut faire des recoupements avec les évaluations GS/CP.
 - Comportement en général : Il est indispensable d'y répondre.

IV – Évaluation quantitative :

- Modalités de la cotation : Total des questions ayant la réponse « non ».
 - de 0 à 9 inclus = l'enfant n'a pas de difficultés
 - de 10 à 13 inclus = l'enfant est à surveiller et à revoir
 - de 14 à 17 inclus = difficultés probables, intérêt d'une procédure d'examen individuel
 - Au-dessus de 18 = un examen individuel est indispensable pour préciser les difficultés (difficultés certaines dans le tableau de répartition).
- Justification de la cotation : cette cotation doit être considérée comme un guide commode.
- Répartition de la population de référence dans les groupes définis : cf. document p. 7.
- Limites de la cotation quantitative : Les limites indiquées doivent évidemment être interprétées avec bon sens : l'enfant qui se trouve à 9 est peut-être à surveiller !

V - Évaluation qualitative : p. 7 informations complémentaires sur les items.

- Capacités spécifiquement atteintes : Les réponses « non » concernent plus particulièrement le langage (compréhension) ou le comportement.
Si par exemple, les réponses « non » concernent massivement les chapitres «compréhension, expression et parole » du questionnaire, le médecin sollicitera l'avis de l'orthophoniste, qui peut alors réaliser des évaluations plus détaillées et notamment utiliser des tests étalonnés.
Si les questions portant sur le comportement et l'attention donnent lieu dans leur ensemble à des réponses de type négatif, il y a lieu de se préoccuper de l'origine médicale et/ou psychologique des troubles ; l'examen individuel sera donc orienté différemment.

VI – Rôle des facteurs d'environnement :

Il est nécessaire de prendre en compte en tant que facteur de risque les informations sur l'environnement et avant tout les conditions socio-économiques et socio-culturelles. (cf. tableau p. 8)

Remarques : Les références page 7 et page 8 renvoient à l'ouvrage complet. Ce document est une synthèse qui permet cependant d'utiliser le questionnaire.

QUESTIONNAIRE CHEVRIE-MULLER

INDICATIONS SPECIFIQUES POUR LA PASSATION

Voici les consignes nécessaires pour faire faire les différents items proposés sur le questionnaire. Ces consignes sont quelquefois précédées d'informations pour expliquer les choix de questionnement.

Voix

C'est la caractéristique « *voix chuchotée ou très faible* »^①, parmi les perturbations vocales, qui a été rencontrée le plus fréquemment (11.7 %) et qui, par ailleurs, a une liaison plus nette avec les résultats obtenus par les enfants à la batterie de tests. On peut penser qu'un enfant qui a des difficultés de langage et/ou de parole aura du mal à s'affirmer en particulier par une « bonne voix ».

C'est donc la constatation d'une telle voix chuchotée (ou très faible) qui conduit à la réponse « non » concernant la *voix*. D'autres altérations beaucoup plus rares peuvent être observées (raucité vocale par exemple), elles doivent être soigneusement notées pour diriger l'enfant vers le spécialiste (phonniateur, ORL), mais elles ne conduisent pas à la réponse « non » et ne sont donc pas prises en compte dans l'évaluation quantitative au terme du questionnaire.

Parole

Ici c'est la constatation d'un « *parler bébé* »^② (en opposition à une parole « normale ») qui conduit à la réponse « non ». Le « *parler bébé* » inclut en général à la fois des défauts d'articulation (portant en particulier sur S, CH, Z, J, mais parfois aussi sur d'autres consonnes et sur la réalisation des groupes comme TR, CR, PL, FL, etc...) et, par ailleurs, la déformation de mots dites « enfantines » (crocodile, valabo, balane, castrole, bourette, etc...); une certaine intonation « bébé » est probablement prise en compte dans cette caractérisation. Ces différentes altérations ne suffisent pas, à titre isolé, à constituer le tableau complet du « parler bébé », ainsi dans la population de référence 48 % des enfants à 3 ans et ½ n'articulent pas correctement CH et J, alors qu'il n'y a que 15 % de « parler bébé ». On peut se fier à l'intuition des enseignants qui ont su utiliser lors de l'étude originale cette caractérisation de la façon de parler de l'enfant, sans que nous leur ayons donné d'indications particulières (contrairement à ce que nous faisons ici !)

Compréhension – notions cognitives

Une seule vérification ne peut permettre de conclure à la compréhension ou à l'incompréhension de la consigne par l'enfant, on pourra donc être amené à reposer la tâche dans des contextes un peu différents.

Il a toujours été précisé que le questionnaire *ne devait pas être considéré comme un test*, une grande liberté est donc laissée à l'enseignant quant au matériel à utiliser, on n'avait donné dans l'étude de référence que les indications indispensables qu'on rappelle ici.

Pour ce qui est des notions spatiales « *sur (dessus)* »^③ et « *sous (dessous)* »^④, on les évaluera en utilisant deux objets et en demandant à l'enfant de les placer l'un par rapport à l'autre. On a conseillé, avant l'évaluation de ces deux notions, deux tâches de « mise en route », qui appartenaient au questionnaire « long » original, mais qui ne font pas ici l'objet d'une cotation (« dans », « à côté »).

Pour tester la compréhension de « le plus long » ⑤ on se sert de deux objets (crayons, règles...).

La compréhension des « mots interrogatifs » est évaluée en posant des questions telles que le contexte n'induit pas la réponse.

« *Qu'est-ce que* » + « *tu vois là ?* » ou « *tu tiens là ?* » ⑥ : on ne précise pas le contexte.

« *combien... ?* » ⑦ : avec des objets petits dans la main.

« *pourquoi... ?* » ⑧ : on accepte les réponses commençant par « pa(r)ce que » ou toute autre formulation exprimant la causalité.

Pour la connaissance du vocabulaire concernant les parties du corps, c'est la désignation par l'enfant du « *ventre* » ⑨ qui s'est révélée discriminer le mieux les enfants en fonction de leur réussite aux tests administrés par ailleurs, c'est donc elle qui a été retenue ici, mais il est évident qu'on a tout intérêt à réaliser une « *mise en route* » en demandant auparavant à l'enfant de montrer ses « oreilles », sa « main », son « bras », etc. (les items de « *mise en route* » ne font pas l'objet d'une cotation, et en cas d'échec ne dispensent pas de la demande de désignation du « ventre »).

Expression

Pour « *dit ses nom ET prénom* » ⑩, il est nécessaire d'obtenir les deux informations pour que l'item soit considéré comme réussi.

Pour « *tu as quel âge ?* » 11 : si l'enfant fait une erreur (dans le chiffre) la réponse est cependant considérée comme « bonne » (=OUI).

Pour le pronom « je » 12 : et pour les deux questions concernant les phrases « *de plus de 3 mots, avec verbe* » 13 : et les « *phrases avec subordonnées* » 14, les réponses seront données après observation du langage spontané de l'enfant produit au cours de la communication verbale quotidienne avec l'adulte et avec les autres enfants.

La réponse NON pour l'item « *fait des phrases de plus de 3 mots (avec verbe)* » 13 implique automatiquement la réponse NON pour l'item suivant « *et utilise des subordonnées* » 14. La réponse OUI à « *fait des phrases de plus de 3 mots* » peut évidemment être associée à une réponse par OUI ou par NON à la question concernant l'utilisation des subordonnées.

Comportement en général

La question : « *pas de difficultés de comportement* » 20 est une appréciation globale qui résume l'impression sur le comportement de l'enfant. Il est indispensable d'y répondre même après avoir répondu aux questions *spécifiques* des paragraphes précédents (comportement dans le jeu, comportement dans les activités scolaires, comportement en groupe).

**UTILISATION DU QUESTIONNAIRE « LANGAGE ET COMPORTEMENT – 3 ans ½ »
DANS UNE PETITE SECTION DE MATERNELLE (Observation entre 3 ans 6 mois et 3 ans 8 mois)(1)**

Observations à faire en	Octobre 2005 A partir du 15	Novembre 2005	Décembre 2005	Janvier 2006	Février 2006
Pour les enfants nés en (2)	Janvier – février – mars 2002	Mars – avril – juin 2002	Mai – juin 2002	Juillet 2002	Août 2002
Dès le début de l'année, complétez le calendrier en indiquant les noms de tous les enfants de votre classe en fonction de leur mois de naissance.	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____
Observations à faire en	Mars 2006	Avril 2006	Mai 2006	Juin 2006	
Pour les enfants nés en(2)	Septembre 2002	Octobre 2002	Novembre 2003	Décembre 2002	
	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____ 5. _____ 6. _____ 7. _____ 8. _____ 9. _____	Notes : (1) Une exception doit être faite pour les enfants nés en janvier, pour lesquels on ne peut valablement pas répondre au questionnaire avant octobre, c'est-à-dire quand ils atteignent 3 ans 9 mois. (2) Il s'agit des enfants qui ont eu 3 ans dans l'année civile.